

Le renard et l'écureuil

Il était une fois, il y a bien longtemps, vivait dans une maison, entourée d'une forêt magique, un magnifique renardeau prénommé Shasta.

Son poil était doux, son cœur était tendre. Il était curieux de tout, aimait crapahuter de-ci de-là, parcourir les coins secrets de la forêt magique. Il adorait rigoler et avait de nombreux amis.

Mais comme tout renard, Shasta était rusé et pouvait oublier le cœur de ses compagnons pour ne penser qu'à lui-même lorsqu'il se sentait en danger.

Un jour, à l'approche des fêtes du Solstice d'hiver, un terrible drame bouleversa sa vie. Ses parents furent tués par des chasseurs cruels.

Shasta se retrouva alors seul dans sa belle maison, désespéré, effrayé, se demandant comment il pourrait retrouver sa joie de vivre.

Ses amis l'aidèrent au début mais Shasta devenait solitaire et taciturne. Il aimait se réfugier dans ses rêves devenus cauchemardesques la nuit. Peu à peu, il se replia sur lui-même et entra dans un monde sombre.

Seule une poudre de sorcière l'aidait à garder l'espoir lointain d'une vie à nouveau agréable. A force de pleurer le soir dans sa maison, il se sentit abandonné.

Le bonheur avait déserté sa vie et il lui semblait que ce serait éternel.

Alors qu'il prenait sa poudre de sorcière, une nuit de pleine lune, un coup bref et léger fut donné contre la porte d'entrée de la belle maison.

Surpris, il redressa sa tête, bougeant légèrement les oreilles, humant l'air. Les coups légers recommencèrent. Il ouvrit la porte.

Un joli écureuil au beau pelage roux se tenait devant lui, une noisette entre ses pattes, les yeux vifs et le sourire aux lèvres.

« - Que veux-tu ?, dit un peu brutalement Shasta.

- Dis, renardeau, veux-tu jouer avec moi ? Répondit la petite voix claire de l'écureuil.

- Qui es-tu ? Laisse moi tranquille, répondit Shasta

- Je suis celui qui vient égayer ton cœur, si tu veux bien jouer avec moi. Je m'appelle Nouchka et j'aimerais devenir ta nouvelle amie.

- Je n'ai pas envie de jouer, pas envie de me promener ; je n'aime pas les noisettes et tu es trop petite pour comprendre ma vie.

- Je connais ta vie Shasta, je t'observe depuis longtemps, cachée dans les arbres de vie où j'ai choisi de venir habiter. Tu as l'air triste, petit Shasta, alors j'aimerais te consoler.

- Je ne sais pas. Je veux rester chez moi. Pars. Va jouer ailleurs.

- Tu aimais vagabonder avant Shasta. Viens avec moi dans la forêt magique. Les arbres t'attendent, les fleurs aussi, la nuit et la lune seront nos compagnes complices. Viens regarder les étoiles. Elles nous font des clins d'œil. Sous la terre, les fleurs futures cachent leurs graines pour mieux vibrer au printemps. Viens avec moi Shasta, je suis Nouchka, ton amie.

Le renardeau hésita et sorti doucement dehors en respirant vivement la bonne odeur de la forêt.

- Regarde, on se ressemble tous les deux, nos pelages ont une belle couleur rousse. Tu es rusé, cela me dérange, mais je connais ton cœur vaillant et je saurai t'apprécier. Tiens, je t'offre ma noisette.

Shasta, prudent, accepta l'offrande et croqua dedans délicatement. La noisette sauvage s'écrasa contre son palais en un goût suave et parfumé.

Nouchka se mit à gambader aux côtés de son nouvel ami. Shasta regarda autours de lui et s'émerveilla de la beauté de la nature. Il ne se sentait plus aussi triste. La vie reprenait une couleur plus brillante.

Au Ciel, les étoiles entamèrent une danse pour célébrer cette amitié nouvelle et filèrent dans la voûte céleste en une traînée lumineuse.

Nouchka dit : J'ai fait un vœu.

- Moi aussi, répondit Shasta.

- Chut, c'est un secret, mais à toi je veux bien le confier. J'ai souhaité que tu redeviennes heureux et ma petite patte m'a dit que mon vœu se réalisera bientôt.

- Soit, dit Shasta. Alors en attendant, jouons ensemble à cache-cache.

Sous les rayons de la lune qui veillait, les deux amis s'amusèrent comme de jeunes fous.

- Dis, Shasta, promets moi une chose. Que notre amitié jamais ne se brisera.
- C'est promis, répondit gravement Shasta.

C'était il y a bien longtemps et cette histoire que je te conte, j'espère qu'elle te plaira un peu et touchera ton cœur d'enfant, cher lecteur (ou auditeur).

Isabelle

« Ce qui parle à notre cœur-enfant est ce qu'il y a de plus profond. J'essaie d'aller par là. J'essaie seulement ». Un bruit de balançoire – Christian Bobin

